



DE BEAUX ASTICOTS TOUTE L'ANNÉE

Si la qualité des asticots du commerce s'est beaucoup améliorée ces dernières années, reste que rien ne vaudra jamais à l'hameçon une belle larve tendre et toute fraîche. Pour obtenir exactement les asticots souhaités, et cela toute l'année, même au cœur de l'hiver, Nicolas nous explique comment procéder.

Angleterre, alors que j'étais encore étudiant, que j'ai quasiment tout appris sur la production des asticots, surtout ceux destinés à l'hameçon. À l'époque, certains portaient des noms aussi exotiques que les « sour bran special » qu'on élevait dans un grand récipient simplement rempli d'un mélange de son et de lait tourné. Aujourd'hui, même en Angleterre, cette science s'est en grande partie perdue et, tandis que les grands champions du passé, à l'image de Kevin Ashurst, Ian Heaps ou Ivan Marks, n'auraient jamais participé à une compétition majeure sans des larves toutes fraîches préparées spécialement pour l'occasion, ce n'est désormais plus le cas.



Des asticots frais sont nettement plus tendres et les poissons en raffolent !

Quasiment tout le monde se contente des asticots du commerce. Il faut avouer que la qualité de ces derniers s'est nettement améliorée. Honnêtement, dès lors qu'il faut disposer de un ou plusieurs litres d'asticots, je ne vois



Calliphora vomitoria désigne la grosse mouche bleue qui produit le véritable gozzer.

effectivement pas l'intérêt de s'embêter. Pinkies et asticots blancs du commerce n'ont rien à envier avec ceux que vous pourriez élever. En outre, une production de masse est toujours beaucoup plus délicate à gérer et provoque forcément des désagréments, dus, d'une part, à la grande quantité de viande nécessaire et, d'autre part, aux dégagements d'ammoniac créés par les larves elles-mêmes. En revanche, il reste un immense

champ d'action concernant les larves destinées à l'hameçon. En matière de mouche, inutile de se casser la tête, l'idéal est de travailler avec la grosse mouche noire (*Calliphora vomitoria*) qui produit le gozzer et la mouche à damier (*Sarcophaga carnaria*) qui donne l'asticot du même nom. Comme nous le verrons dans la seconde partie consacrée à ce sujet, ce n'est pas sur les espèces de mouche qu'il faut se



Fédéric Maréchal a consacré une bonne partie de la première moitié de l'année à vous parler de mouches, d'asticots et de casters. Vu le nombre de courriers et de questions que nous avons reçus sur le sujet, ses articles ont visiblement intéressé beaucoup d'entre

vous. Parmi les points que vous avez souhaité nous voir développer, un revenait particulièrement souvent : celui de la production des asticots. Est-elle possible sans disposer d'un jardin ? Sans que cela n'empeste tout le voisinage ? Comment savoir quel type d'asticot on va obtenir ? Sur quel type de nourriture faut-il

les élever ? Combien de temps faut-il ? Tout cela est en effet très intéressant et mérite qu'on s'y attarde. C'est la raison pour laquelle je vais consacrer deux articles complets à tenter de répondre point par point à toutes vos interrogations. Ce n'est pas très surprenant, c'est durant mes voyages en



Par Nicolas Bérout (nicolasberout@infopeche.fr)



La mouche à damier n'est pas facile à sélectionner si on se contente de poser un morceau de viande dans la nature.

☒ focaliser, mais bel et bien sur la nourriture que vous allez leur donner. Croyez-moi, un gozzer élevé sur du foie n'a strictement rien à voir, en termes de taille ou de couleur, avec un qui a grossi sur une carcasse de poisson. Vous me direz, c'est bien beau de savoir de quelles mouches on veut des asticots, mais comment être certain que ce seront bien celles-là qui viendront pondre sur le morceau de viande qu'amoureusement on leur offrira ? En ce qui concerne le gozzer, c'est assez simple : la mouche présente la particularité de pondre dans la pénombre, on

peut alors placer l'appât dans un coin sombre d'un garage. Si on n'en possède pas, il y a encore plus simple : vous prenez une boîte à chaussures, vous placez le morceau de viande dans une petite soucoupe à l'intérieur et vous refermez le couvercle sur lequel vous aurez au préalable simplement fait un trou de 3 à 4 cm de diamètre. Vous pouvez ensuite la poser à peu près n'importe où, vous serez certain que si des mouches viennent pondre, ce sera bien des gozzers. Pour les damiers, c'est un peu plus compliqué car cette grosse mouche, sans être rare, n'est



Pour l'amorçage ou l'agrainage, on trouve dans le commerce des asticots de qualité, en revanche, pour l'hameçon, il est possible de faire mieux !

pas la plus courante. On la trouve en général dans les zones naturelles riches en herbes, souvent au bord des

cours d'eau d'ailleurs. Mais le problème est qu'elle pond à l'air libre, à la lumière, exactement comme nombre d'autres espèces beaucoup plus abondantes. À moins de surveiller constamment votre morceau de viande pour écarter les importunes, vous risquez donc de vous retrouver avec plusieurs types d'asticots. Toutes ces incertitudes peuvent néanmoins être assez facilement réglées en adoptant une approche, certes un peu plus professionnelle, mais pas spécialement compliquée. Elle consiste à disposer, dans une sorte de « cage », de son propre stock de mouches sélectionnées. Mon cher François vous le dira, je n'ai jamais été très doué pour le bricolage parce que, en général, je souhaite avoir fini avant même de commencer. Aussi, si j'ai réussi à fabriquer mes propres cages, vraiment n'importe qui peut y arriver ! ☒



La qualité des asticots destinés à l'hameçon dépend surtout de ce qu'on leur donne à manger.



Par Nicolas Bérout (nicolasberoud@infopeche.fr)

Quelques planches de bois, un peu de grillage et un fond coulissant suffisent pour pouvoir à la fois nourrir les mouches et déposer le morceau de viande sur lequel on souhaite qu'elles pondent. Voici comment procéder.



Le plat coulissant permet de distribuer facilement la nourriture pour les mouches et les morceaux de viande pour les faire pondre.

Le matériel nécessaire à la fabrication d'une cage à mouche

Planches de contreplaqué : 1 de 40 x 40 cm ; 2 de 40 x 50 cm ; 2 de 38 x 50 cm

Grille de métal déployé n° 30 à 32 de 40 x 40 cm

Cornières et chevrons en bois

Plat de cuisine rectangulaire

Clous, scie, crayon à papier et autre petit matériel



FABRICATION D'UNE CAGE À MOUCHES



1 Commencer par prendre toutes les cotes du plat de cuisine (un bac rectangulaire en plastique peut aussi parfaitement convenir).



2 Découper dans du papier un patron représentant la face avant du plat.



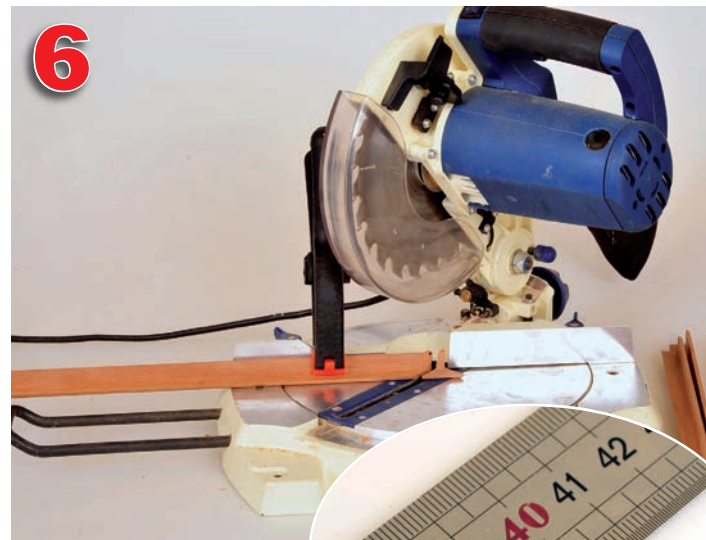
3 Placer ce patron sur une planche de contreplaqué de 40 x 50 cm et tracer son contour au crayon.



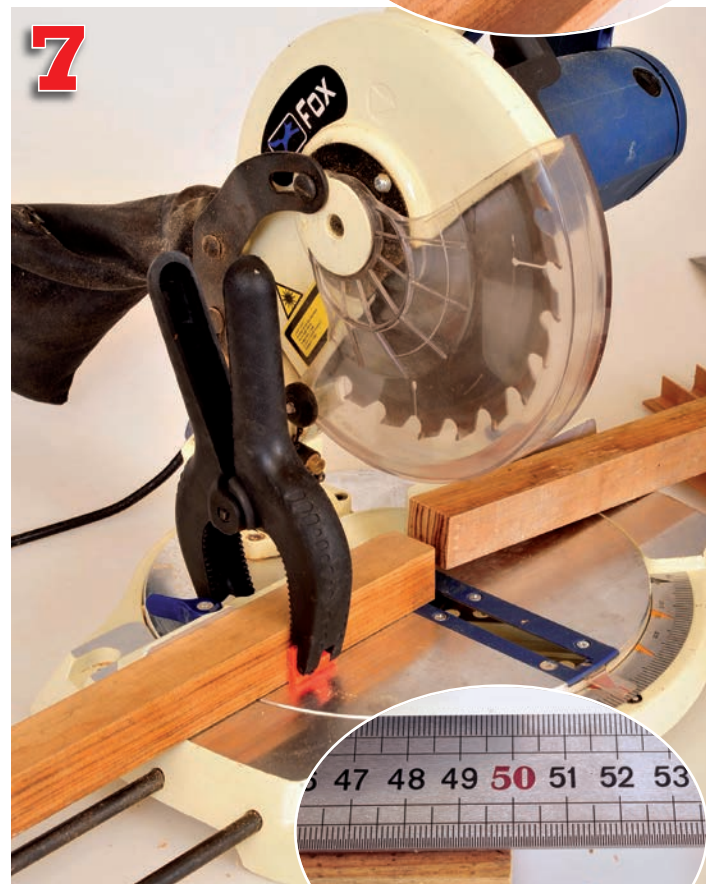
4 Découper le contreplaqué en suivant le tracé.



5 Vérifier que le plat passe parfaitement dans l'encoche ainsi réalisée.



6 Découper 4 cornières en bois de 40 cm avec un angle de 45°.



7 Découper 4 chevrons en bois de 50 cm.



8 Placer deux chevrons à plat en parallèle. Placer un panneau de contreplaqué de 40 x 50 cm par-dessus.



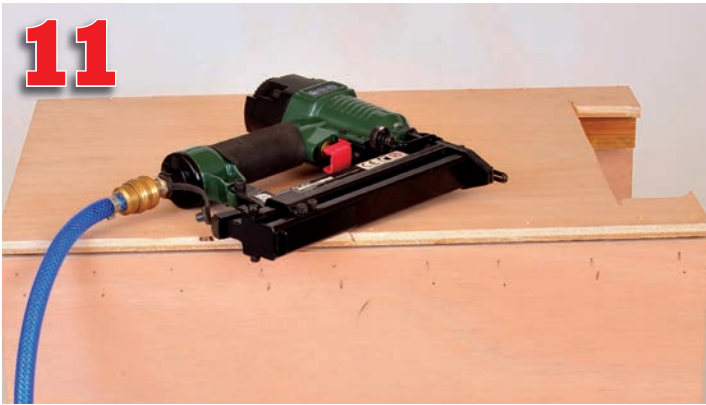
9 Clouer le panneau sur les chevrons.



10 De la même façon, fixer les côtés de la cage avec les panneaux de contreplaqué de 38 x 50 cm.



11



Terminer le cadre en clouant la face avant.

12



Placer le plat sur le fond de la boîte et se servir des cornières comme de glissières. Mesurer la longueur nécessaire en fonction de la dimension du plat.

13



Couper les cornières et les fixer avec des clous.

14



Placer une cornière servant de butée à l'arrière du plat.

15



Placer le fond de la cage sur le cadre déjà réalisé.

16



Fixer le fond de la cage.

17



Recouvrir le toit de la cage avec le grillage métallique.

18



Recouvrir les bords avec les cornières prédécoupées avec un angle de 45°.

19



Clouer les cornières.



La cage est maintenant terminée. Pour une durée de vie plus longue, vous pouvez protéger le bois avec du vernis marin.

FINITION



Le grillage métallique permet de voir ce qui se passe dans la cage et de savoir combien de mouches sont encore vivantes.



Ce n'est pas obligatoire, mais il est possible de placer un morceau de plastique épais devant l'entrée, de manière à éviter que des mouches s'échappent lorsque l'on fait glisser le plat.





Par Nicolas Bérout (gillescaudin@infopeche.fr)

▣ Cette vaste cage peut ensuite être placée dans une cave ou tout autre endroit tranquille où la température ne descend pas trop l'hiver. Vous pourrez ainsi avoir des mouches vivantes – et donc des asticots – pendant toute l'année. Pour débiter votre élevage, rien de plus simple :

achetez une poignée de gozzers ou de damiers dans le commerce ou élevez-les vous-même (bien entendu, si vous souhaitez produire les deux types d'asticots, il vous faudra deux cages séparées). Placez-les dans un récipient dans votre cage et attendez tout simplement qu'ils se trans-

Avec un peu d'organisation, il est possible de produire toute l'année de magnifiques asticots qui vous permettront de faire la différence !



Un peu de sucre et d'eau suffisent pour nourrir les mouches.

forment en casters, puis en mouche. Ces dernières ne réclament ensuite aucun soin vraiment particulier un peu de sucre et d'eau suffisant largement à les maintenir en vie... du moins pour les quinze jours à trois semaines de leur courte existence. Dès lors qu'elle vole, la mouche est apte à pondre entre deux et cinq jours plus tard. Il faut évidemment tenir compte de tous ces éléments pour gérer au mieux votre élevage. Même si vous n'allez pas à la pêche, il est important de faire pondre les mouches, de manière à disposer d'asticots qui en donneront de nouvelles lorsque les premières seront mortes. Là encore, cela demande un tout petit peu d'organisation mais ce n'est vraiment pas très compliqué, d'autant que votre élevage n'a pas besoin de compter des milliers de mouches par cage. Trente à cinquante sont

amplement suffisantes pour déposer une quantité d'œufs largement supérieure à tout ce dont vous aurez besoin à l'hameçon pour une partie de pêche. Et c'est beaucoup plus rapide que dans la nature ! En seulement une demi-heure, vous devriez déjà avoir des grappes d'œufs blancs bien visibles pour ce qui est des gozzers, directement des petites larves vivantes pour les damiers. Nous verrons le mois prochain comment faire grossir vos bébés asticots et, surtout, sur quel type de support (tous types de viandes, poissons, œufs, etc.). Je vous expliquerai également comment le faire sans quasiment aucune odeur. J'évoquerai aussi les différents produits qu'il est possible d'utiliser pour obtenir des asticots de couleur, même si c'est une opération délicate et pas toujours couronnée de succès. En attendant, rendez-vous chez votre quincaillier le plus proche pour préparer vos cages et débiter votre petit élevage ! ■

Avec la cage à mouches, vous maîtrisez tout le cycle de reproduction.

